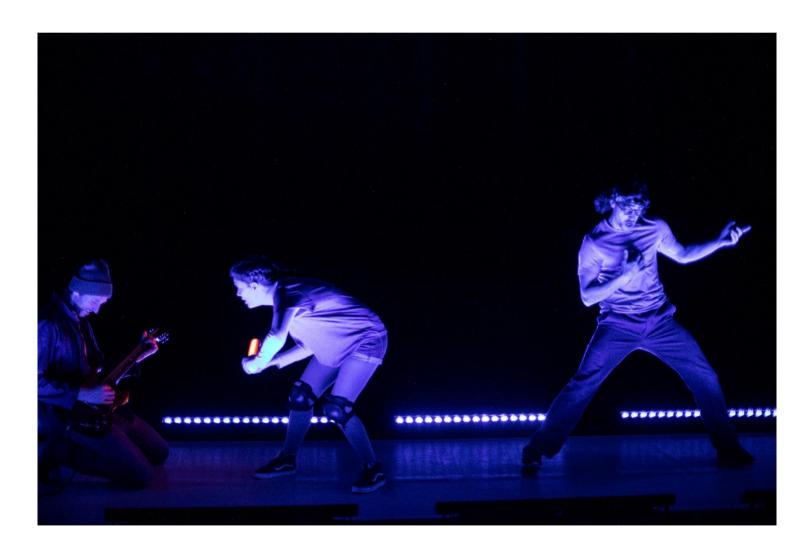


ACCOMPAGNEMENT DU JEUNE SPECTATEUR



Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin avec le vocabulaire du rêve.

C'est à la préparation de cette découverte d'un nouveau monde que vous invite ce petit nécessaire à voyages vers la poésie dramatique et les arts de la scène. C'est une invitation à patienter sans dévoiler pour autant la part de mystère qu'il faut savoir préserver pour apprendre la curiosité.

- De Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- ☼ Parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- De Parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- 🔊 Parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- De Parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- 🔊 Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- 🔊 Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif.

L'ART FAVORISE L'OUVERTURE AU MONDE ET À SOI-MEME

Le spectacle vivant n'est pas un document, c'est une œuvre, un art à part entière. Il est inutile d'attendre de la rencontre avec l'art des résultats immédiats et quantifiables... Le rôle de l'art étant de provoquer l'imaginaire, d'éveiller la sensibilité, de stimuler l'esprit critique et de provoquer des émotions.

« Au-delà du plaisir partagé entre enseignants et élèves, cette démarche doit pouvoir faire sens et s'inscrire au cœur même d'une réflexion sur l'éducation artistique et culturelle qui tienne toute sa place dans les processus d'apprentissage »

in Sortir au théâtre à l'école, Martine Legrand, éd. Sceren 2004.

Le théâtre a changé et s'inscrit dans l'évolution des langages artistiques. Aujourd'hui sortir au spectacle (sous toutes ses formes : théâtre, marionnettes, opéra, danse, cirque...) c'est partir à la découverte de nouveaux langages. Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

METTRE DES MOTS SUR LA PERCEPTION DU SENSIBLE, SUR L'EMOTION

Pour commencer, il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a plusieurs lectures d'un spectacle.

La perception de chacun est intéressante même, et surtout, s'il existe un écart entre ce que veut dire l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur.

Que ce soit sur le chemin du retour, en classe ou à la maison, le moment d'échange est très précieux et très riche mais il peut aussi tuer la magie du théâtre... Les enfants, comme les adultes peuvent avoir envie ou non de parler du spectacle qu'ils ont vu, nous devons le respecter.

L'adulte-accompagnateur doit tenter de créer le climat propice pour un échange en toute liberté entre les enfants. Dès lors, les points de vue peuvent se rencontrer et évoluer. On retiendra ce postulat de base : d'abord travailler sur la perception ensuite sur la relation au savoir.



DEVENIR SPECTATEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique. Le parcours du spectateur doit, autant que possible, s'enrichir d'une ouverture sur la diversité et la multiplicité des formes contemporaines du spectacle vivant, lesquelles sont bien souvent à la croisée des différents arts de la scène (théâtre, danse, marionnette, cirque, musique) et de plus en plus des arts visuels (arts plastiques, cinéma, vidéo, photographie). Enfin, la découverte des métiers (artistiques, techniques et administratifs) du théâtre et des conditions de création et de production d'un spectacle participe pleinement à l'acquisition d'une culture théâtrale.

In : Je monte un projet théâtre l Guide pratique fév. 2006 l © PNR Théâtre d'Angers $\underline{\text{www.crdp-nantes.fr/artsculture/theatre lwww.nta-angers.fr}}$

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Il est important de susciter chez les élèves des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens, jeux ou exercices. Il est intéressant de proposer aux élèves de créer leur « carnet de bord », dans lequel ils peuvent, durant la saison, « réagir

» à ce qu'ils ont vu au théâtre et en garder le souvenir. Il leur permet également de construire des repères personnels. Cette démarche « ritualise » et apprivoise l'entrée des élèves dans un monde symbolique riche d'échos intimes et collectifs.

On voit donc bien que devenir spectateur ce n'est pas seulement découvrir, respecter un code de conduite mais c'est changer de regard, vivre intimement une expérience et guidé par l'adulte (l'enseignant, le médiateur culturel, l'artiste) faire ce retour réflexif qui permet de grandir, de connaître, d'être disponible à un spectacle, à une proposition artistique.



AVANT LE SPECTACLE : QUELQUES ELEMENTS POUR EVEILLER LA CURIOSITE.

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu. Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Il nous semble avant tout nécessaire que les enjeux de la préparation veillent à :

- Préserver le plaisir de l'élève et celui de l'enseignant
- 80 Rendre un élève curieux en attente d'une belle aventure
- ☼ Faciliter la concentration de l'élève
- **Avant tout, il s'agit, de veiller à préserver la « surprise » de la représentation ne pas vouloir tout expliquer....**
- **80** Motiver sans dévoiler, de dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

La préparation des élèves au spectacle peut prendre des formes extrêmement variées. On peut schématiquement distinguer trois approches, en gardant à l'esprit que trop de savoir en amont paralyse l'émotion, mais que pas assez de savoir peut faire passer totalement à côté du spectacle :

Donner aux élèves quelques codes d'accès leur permettant de ne pas passer à côté, faute d'une culture minimale

Leur donner sur le spectacle des informations qui leur donnent envie de le voir.

Pour leur faire prendre conscience de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, travailler avec eux sur des extraits du texte ou le thème du spectacle, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

→ Quelques exemples d'action possibles :

- Lecture d'extraits (voire de traductions différentes s'il s'agit d'un texte original en langue étrangère), par exemple de la didascalie initiale et de la première scène, le cas échéant du texte narratif (non-théâtral) dont s'inspire le spectacle.
- Visionnage de captations d'autres mises en scène
- Réflexion sur la réécriture contemporaine de textes classiques Travail au plateau d'un extrait du texte (qui peut être dirigé durant un bref atelier par un des artistes du spectacle). Il est sans doute toujours utile de mettre les élèves en situation d'expérimenter pratiquement, même modestement, la mise en jeu du texte, et de mieux comprendre ce qui se passera sur le plateau le jour de la représentation.
- Situation de l'œuvre dans l'histoire des formes et des idées
- Lecture de la note d'intention du metteur en scène, du scénographe...
- Étude de l'affiche du spectacle, éventuellement d'affiches d'autres mises en scène...

PENDANT LE SPECTACLE

Surtout profiter du moment et prendre son plaisir de spectateur.

A votre arrivée dans les différents lieux, les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions. Avant d'entrer dans la salle Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les élèves savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

Choisir sa place Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les élèves sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

L'écoute II est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. II est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Boire et manger : Expliquer aux élèves pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. Onpense à tort que c'est une évidence.

Prendre des photos Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashs des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE:

L'analyse Chorale

Il s'agit d'apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse, de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui tente de prendre en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

En travaillant à la construction de cette « mémoire collective du spectacle », le groupe libèrera un champ possible d'analyse critique allant bien au-delà de la première réaction affective et sensible des minutes suivant la représentation. Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

Objectif: Amener le groupe à forger son jugement par un retour détaillé et collectif sur le spectacle vu.

Méthode : Il s'agit dans un premier temps de faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun et permettre de faire des liens entre le jeu et les différents langages de la scène.

Ce travail « d'étiquetage » du réel apportant une clarification et une classification des signes de la mise en scène quipourront nourrir et étayer le jugement personnel sur l'œuvre ; le fameux « j'aime, j'aime pas.

On commencera donc par tenter de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateur pendant le spectacle, puis on essayera de classer nos observations en catégories (le texte, le jeu des acteurs, le décor, le costume, la musique, l'éclairage, etc.) pour parler enfin de ce que tous ces choix ont provoqué en nous.

Préférer, par exemple, dans un premier temps : « j'ai entendu un long son aigu » à « j'ai eu peur », ou « j'ai vu des lumières bleues » à « Ça se passait la nuit », ou encore « à un moment il dit : « Tout le monde est comme tout le monde, personne n'est comme tout le monde. » à « j'ai aimé le texte »

Le degré d'interprétation des signes par chacun ne doit pas nous empêcher, même si notre intelligence transforme les signes en sens souvent très vite, de (re)partir volontairement de la perception des manifestations réelles du plateau de théâtre.

Démarche:

- En Premièrement, faire la liste aux yeux de tous de ce que chacun veut et peut se rappeler la représentation.
- ED Deuxièmement, regrouper dans cette liste les choses vues ou entendues qui utilisent le même langage artistique. Toutes les observations liées à la lumière, par exemple, peuvent être soulignées d'une même couleur ou réécrites pour être regroupées. On s'apercevra très vite que ces regroupements sont parfois difficiles à faire.
- ED Troisièmement, s'assurer d'une part qu'on n'a pas d'observations complémentaires à ajouter dans chacune des catégories, et d'autre part s'il ne manque pas une catégorie entière dans nos observations. (Nous n'avons rien dit, peut-être, sur les mots ou phrases du texte, sur les actions des acteurs, les costumes ou les éclairages, etc...).
- ED Quatrièmement, constater si une catégorie l'emporte sur les autres par la quantité d'observations et se demander si cela a un sens. Si une catégorie est absente de la représentation est ce que cela signifie également quelque chose ? À cette étape de mise à plat collective, chacun arrive à une meilleure compréhension de ses souvenirs et sensations de la représentation et peut interpréter plus complètement la mise en signes opérée par la mise en scène.
- © On est entrés alors dans une phase d'analyse plus pointue qui mène au jugement plus personnel. Pendant ce moment seulement chacun pourra, en s'appuyant sur la valeur qu'il accorde à chaque catégorie, à son usage, à son absence ou à son imbrication avec les autres langages, émettre un jugement plus étayé de sa sensation globale à la sortie du spectacle.
- (In Boîte à outils, Compagnie l'Artifice, Dijon http://www.lartifice.com)



On peut également proposer de multiples activités.

- & L'écriture de formes brèves (Constellations critiques, un peu à la manière de portraits chinois, haïkus, cadavres exquis) permet une analyse critique originale.
- & L'écriture de textes plus longs, soit parfaitement libres, soit orientés vers une critique de type journalistique, pourra être proposée à des élèves qu'il conviendra cependant de guider, en leur donnant à lire des critiques ou des analyses déjà publiées.
- ED Dans le cadre d'approches plus disciplinaires, là encore tout est ouvert : nombreux sont les exercices que l'on peut imaginer, dès lors qu'il s'agit de développer les compétences transversales présentes dans les programmes scolaires, ou de mettre en œuvre l'histoire des arts : argumenter en respectant le point de vue de l'autre, exprimer des émotions, élaborer un jugement nuancé ; situer une œuvre dans un contexte historique, repérer les correspondances avec des œuvres relevant d'autres arts. Textes argumentatifs, commentaires d'images, exposés écrits ou oraux, plaidoyers ou réquisitoires, ces travaux peuvent également prendre toutes les formes.
- 🔊 Il ne faudrait pas non plus négliger une restitution qui prendrait elle-même une forme artistique. Ainsi de l'exercice de « Bande annonce » comme improvisation théâtrale brève qui rend compte des éléments du spectacle qui sont apparus aux élèves comme emblématiques, ou de l'élaboration de croquis, ou de maquettes qui évoqueraient la représentation, telle qu'elle a été perçue par les élèves.

Analyser un spectacle

Fiche proposée par Karine Montarou, enseignante et conseillère académique théâtre, DAAC Rennes. Le tableau ci-dessous est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle.

Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit					
(= qu'est-ce que ça raconte ?)					
Y avait-il un texte dans ce spectacle ?					
Quelle était la part (son importance dans le					
spectacle) du texte ?					
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un					
montage de texte, d'une réécriture ou de					
l'adaptation à la scène d'un texte non					
dramatique ?					
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? est-ce					
un auteur					
contemporain?					
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que					
je connaissais ? Laquelle ?					
Etait-il utile pour comprendre le spectacle de					
connaître l'histoire au préalable ? Ou bien					
l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement					
pendant le spectacle ?					
	ordés dans le spectacle				
(= de quoi	ça parie ?)				
J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il					
est question à mon avis dans ce spectacle					
Certains thèmes étaient-ils surprenants,					
dérangeants ?					
Lesquels?					
Certains thèmes étaient-ils intéressants ?					
Lesquels?					
Lesqueis :					
Narration, organisation					
Ai-je remarqué comment le spectacle était "					
découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties					
dans cette histoire ?					
Lesquelles ?					
Y avait-il des systèmes de découpage en					
différentes parties (des " noirs ", des " rideaux ",					
des sons, des sorties de personnages)?					
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au					
contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?					
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se					
dérouler ? Quels moyens étaient employés pour					
le suggérer ?					

L'espace					
Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?					
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?					
Comment l'espace était-il organisé ?					
Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?					
Music	que, son				
Y avait-il des sons ? Etait-ce : - Une bande sonore ? - De la musique interprétée en direct sur scène ?					
Si oui, à quoi servait-elle : - Créer une atmosphère particulière ? - Évoquer un lieu ? - Marquer un changement dans l'histoire ? - Commenter l'histoire ? - Autre chose ?					
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?					
Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ? Etpourquoi ?					
Relations entre	Relations entre le texte et l'image				
Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image quil'emporte ?					
Qu'est-ce qui composait les images les plusfortes : - Le décor ? - Les costumes ? - La lumière ? - La place des comédiens dans l'espace ? - Les accessoires ? - Le travail sur les couleurs ? - L'association de plusieurs de ces éléments ?(Lesquels ?)					
Qu'est-ce qui m'a le plus frappé ?					

Le jeu des comédiens					
Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original?					
De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me					
semblent convenir:					
- Ils savaient bien leur texte					
- Ils récitaient leur texte					
- Ils semblaient vivre leur texte					
- Ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans					
l'espace, semblaient se déplacer naturellement					
- J'ai cru à l'existence de leurs personnages					
- Il y avait des acteurs qui jouaient toutes sortes de					
personnages					
- Ils n'essayaient pas de faire ressentir des					
émotions mais de raconter une histoire					
- Ils tenaient compte de notre présence en					
s'adressant à nous					
lils faisaient comme si nous n'étions pas là					
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,					
Y avait-il des techniques particulières de jeu ?					
Apportaient-elles quelque chose de					
supplémentaire au spectacle ?					
Quels sont les personnages que tu as aimés ?					
Pourquoi?					
Quels sont les personnages que tu n'as pas					
aimés ? Pourquoi ?					
Les comédiens utilisaient-ils des marionnettes ?					
Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?					
Oninimalité incontinu	au fasti its f				
Originalité, invention,	creativite				
- J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de					
spectacle					
ou, au contraire, je suis étonné.					
Il y a des éléments du spectacle que je n'avais					
jamais vus : lesquels ?					
Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils					
originaux					
Différents, « nouveaux » ? Est-ce que cela m'a plu ?					
Questions sur le spectacle					
Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris					
connaissance de la distribution ?					
Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce					
spectacle ?					
Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de					
l'auteur, du metteur en scène, du scénographe, des					
marionnettistes ?					
As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette					
compagnie ?					
Lesquels?					